

La Ville à Joie remet les services au centre des villages

Camille Tribout

De la Nièvre à l'Allier, depuis 2020, Ville à Joie part en tournée de commune en commune et ramène associations, commerces et services du quotidien sur les places de villages qui en sont dépourvus.



Une tournée dans l'Aude, en 2023.

« Ville à Joie me vient de mon histoire », raconte Marius Drigny, fondateur de cette entreprise solidaire d'utilité sociale, originaire de Haute Côte-d'Or. « Ma famille vivait à Vanvey, un village qui compte aujourd'hui 300 habitants, mais qui en avait le double il y a vingt ans. Ils ont perdu la boulangerie, l'épicerie et le bar. » Encore étudiant, il observait sa grand-mère qui « devait faire trente minutes de route pour la moindre course » et assistait à l'isolement des villages, avec les services

qui désertaient peu à peu les campagnes pour se concentrer dans les grandes villes. Durant l'été 2020, avec quelques amis, Marius crée La Ville à Joie qu'il imagine comme une fête de village pour ramener services, commerces et animations dans les communes de moins de 1 000 habitants, « où il n'y a rien ». Une initiative nécessaire quand on sait que les communes rurales couvrent 88 % du territoire et regroupent 33 % de la population.

Des tournées itinérantes contre l'exode des services

« On est un peu comme un groupe de rock qui fait une tournée », s'amuse Marius. Pour cette saison 2025, les six équipes de cinq salariés partent en tournée dans toute la France et prévoient 380 dates, la plupart entre mai et octobre. Chaque mois, une équipe s'installe sur un territoire et organise une rencontre dans trois à quatre villages par semaine,

tout en organisant les événements du mois suivant, sur un nouveau territoire. La Ville à Joie convie des services publics situés dans les villes, des intervenants situés à proximité comme les Bureaux Information Jeunesse, les antennes de La Croix-Rouge ou les Ligues de l'Enseignement, tandis que les maires suggèrent des associations du village, allant du club de tricot aux sapeurs-pompiers.

« On débarque sur la place du village, on sort les lumières, les tables, la sono du camion et on transforme les lieux en une guinguette conviviale. » À la différence que, entre les guirlandes, les fanions et la buvette, des services interviennent pour informer et orienter les habitants. Alors que 63 % des déserts médicaux se situent en zone rurale, des soignants viennent sur place, comme des opticiens et opticiennes qui réalisent des tests de vue ou des infirmiers et infirmières qui évaluent les risques de cancers ou de diabète. France Rénov' accompagne aussi les personnes dans la rénovation de leur maison, France Services, dans les démarches administratives, et des associations proposent des lieux de répit pour les aidants ou de l'aide au numérique.

Ainsi, La Ville à Joie se donne pour mission de lutter contre le non-recours aux droits. Si la dématérialisation des services et l'éloignement géographique avec les administrations, situées dans les grandes villes, sont les principales raisons pour lesquelles les personnes en zones rurales ne demandent pas les aides auxquelles elles sont éligibles, « une culture de la débrouille » est aussi très répandue. Mais aussi, une certaine forme de fatalisme : « Lorsque les gens se blessent, ils attendent de souffrir le martyr avant de se faire soigner par un médecin », observe Marius. À ces facteurs s'ajoute aussi un sentiment d'isolement et d'abandon des habitants par les services publics. « On ne fait pas attention à nous, ce n'est pas pour nous », a-t-il pu entendre lors des tournées de La Ville à Joie. Ainsi, après une première rencontre avec un service, initiée lors de la tournée de 2023, 4 000 personnes ont entamé des démarches administratives ou médicales, dont elles n'avaient même pas connaissance avant.

Favoriser le lien entre les habitants

Les tournées se tenant en début de soirée, une fois que chacun ou chacune finit de rencontrer les services et les associations présents, tous convergent autour de la buvette ou s'installent autour des tables. Commence alors

l'animation, bien souvent un test musical, qui rapproche ainsi les habitants. « Dans ces villages, il n'y a pas de lieu pour se rencontrer et discuter, c'est presque devenu bizarre de se balader à pied », commente Marius. Lors des dates de La Ville à Joie, 80 % des participants ont parlé à nouveau avec leurs voisins !

Pour les mairies, une organisation facilitée

La Ville à Joie sélectionne les communes où elle s'installe selon le nombre d'habitants, la densité de population et la présence de commerces et services, mais veille aussi à ce que la revitalisation des villages et les notions de lien social soient présentes dans le projet de territoire, publié par les communes. À Livry, où La Ville à Joie a élu domicile après avoir expérimenté trois dates en 2020, le maire estime que l'initiative soulage les collectivités. « Dans des petites communes, les membres du conseil municipal, parfois âgés, ne savent pas toujours qui contacter et n'ont pas les ressources ou le temps pour se concentrer sur la vie de la commune et les événements conviviaux », remarque Adrien Aufevre, maire de Livry, dans la Nièvre, département qui a perdu 200 000 habitants en un siècle. En effet, La Ville à Joie organise les dates de A à Z et prend en charge toute la logistique.

Sur certains territoires, notamment en Bourgogne, La Ville à Joie est régulièrement sollicitée par les mairies. Ses tournées relancent la vie associative, municipale et événementielle. Toutefois, « dans la plupart des villages, si on arrête d'y aller, il ne se passe rien le reste de l'année », poursuit Marius, tout en soulignant que si on conserve cette réflexion, « on abandonne les habitants pour toujours, c'est notre rôle d'aller chercher ces villages ».

Et La Ville à Joie ne compte pas se limiter aux territoires ruraux. Elle projette aussi d'organiser des tournées itinérantes dans les quartiers prioritaires en politique de la ville, au sein d'espaces plus urbains, comme à Gray en Haute-Saône ou à Joigny dans l'Yonne, qui connaissent aussi un éloignement avec les services et un manque de dynamisme associatif et municipal.

CONTACT

La Ville à Joie
96, route de l'Allier - Livry
06 45 88 81 11
marius@villeajoie.fr • villeajoie.fr

ET À LYON ?

Dans la métropole de Lyon, **Amely**, à l'origine une association d'accès au droit et de médiation, a mis en place un service d'accompagnement administratif et numérique pour lutter contre le non-recours aux droits. Des permanences ont lieu dans plusieurs communes.

À Crest, dans la Drôme, la coopérative immobilière et solidaire **Villages Vivants** achète, rénove et loue des locaux à des entreprises de l'économie sociale et solidaire dans les territoires ruraux, afin de revitaliser les villages. Près de Lyon, dans l'Ain, la coopérative a ainsi soutenu l'ouverture de la librairie **La Folle Aventure**, à Trévoux, ou encore de l'**Atelier Fica**, à Meximieux.

INFO

Si vous vous lancez, Anciel et sa Pépinière d'initiatives citoyennes pourront vous accompagner pour que cette belle idée devienne réalité à Lyon et ses environs. Demandez un accompagnement sur anciel.info/pepiniere



CONTACT

Amely
contact@amely.org
amely.org

Villages Vivants
villagesvivants.com